



INSTITUT DU CHRIST ROI
SOVERAIN PRETRE

INSTITUT DU CHRIST ROI SOVERAIN
PRETRE
N°4
III - 200



LETTRE

" A nos Amis bienfaiteurs "

Chers amis,

C'est avec impatience, nous le savons, que vous attendez des nouvelles de la vie au séminaire de Gricigliano, et nous espérons que cette nouvelle « Lettre des Séminaristes » viendra combler votre attente.

Nous voici donc entrés dans ce troisième millénaire de la Chrétienté, si remarquablement préparé par l'Année Sainte 2000 et le triduum d'années préparatoires au Jubilé. Vos nombreuses lettres témoignent des grâces innombrables reçues au cours de l'Année jubilaire, parfois même lors d'un passage éclair à Gricigliano, sur la route de Rome.

Pour notre communauté, la rentrée du Jubilé était aussi une étape importante. Bien sûr, ni deux mille ans, ni vingt siècles, mais, plus humblement, dix années de présence en terre toscane. Dix ans de vie au rythme de la prière, de l'étude et des nombreuses tâches matérielles pour assurer l'entretien de notre chère Villa Martelli. Dix ans aussi de rencontres et de visites ponctuelles ou régulières dont nous essayons de vous donner un aperçu au travers de nos lettres. La fin de l'année 2000 n'a pas dérogé à ces traditions qui enracinent notre vie de séminariste et de futur prêtre dans le cœur de la vie de l'Église.

Cette vie de l'Église, nos jeunes confrères ordonnés prêtres en juin dernier la découvrent désormais dans les divers lieux d'apostolat où ils ont été envoyés. Ils nous disent régulièrement par lettre, par téléphone ou par « e-mail » (il faut vivre aussi avec son temps !) combien ils sont heureux dans leur ministère sacerdotal.

Tout cela, c'est à votre générosité et à votre insistante prière que nous le devons. Grâce à vous, nous pourrions répondre mieux encore à l'exhortation de notre Saint-Père le Pape Jean-Paul II lors de la fermeture de la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre, le 6 janvier dernier : « Duc in altum... Allons de l'avant dans l'Espérance... La Vierge très sainte nous accompagne sur ce chemin. »

In Christo Rege,

Les séminaristes de Gricigliano.



Vue de la schola prise depuis la tribune de la chapelle de l'Immaculée.



M. Yves-Marie Adeline durant sa conférence sur la modernité.



Mgr Chucrallah Harb donnant sa bénédiction à la fin de sa conférence.

Déjeuner de la fête du Christ-Roi sur la terrasse.



25 septembre Commencement des cours. Qui dit nouvelle année scolastique dit nouveaux professeurs. Le cru 2000 voit l'arrivée de Dom Léon Roy, moine de Fontgombault, venu enseigner l'Exégèse aux théologiens, de M. l'abbé Guillard et M. l'abbé Hudson, jeunes prêtres de l'Institut, respectivement chargés du cours de Liturgie, pour les philosophes et les théologiens, et du cours d'initiation à la Lecture des Livres Saints, pour l'année de spiritualité. Quant au Révérend Père Luc de l'Abbaye Sainte Madeleine du Barroux, il revient avec un imposant polycopié pour charmer les philosophes. Et dire qu'il ne s'agit que d'une Introduction à l'Écriture Sainte !

12 octobre Avant qu'il ne se rende à Rome pour le jubilé des évêques, nous recevons Son Excellence Mgr George Alencherry, évêque de Thuckalay des Syro-Malabars accompagné de M. l'abbé Robert Mattheus, jeune prêtre de son diocèse. Au cours de ce trop bref passage au séminaire, il nous a encouragés à être fidèles à l'Église et à sa liturgie, et nous a demandé de prier pour son Église de rite syro-malabar, fondée par saint Thomas aux confins de l'Inde.

19 octobre Nous avons la joie de recevoir pour deux jours Son Excellence Mgr Chucrallah Harb, évêque émérite de Jounieh, venu lui aussi pour le jubilé des évêques. Il nous donne une conférence sur son pays, le Liban, et

son Église, l'Église maronite. Une nouvelle occasion de découvrir la richesse de l'Église Catholique. Il nous promet de revenir bientôt pour célébrer solennellement en rit maronite.

29 octobre La fête du Christ-Roi réunit toute la communauté du séminaire autour de Mgr Wach, de retour d'une longue série d'épuisants voyages aux États-Unis et en Afrique pour y installer les prêtres nouvellement nommés. Avec cette première fête solennelle de l'année scolastique, nous inaugurons le chant des Laudes solennelles. Un superbe soleil nous permet de déjeuner sur la terrasse de la Villa Martelli. En soirée, M. Yves-Marie Adeline donne une brillante conférence sur la crise de la modernité.

8 novembre Arrivé la veille de son abbaye Notre-Dame de Fontgombault, le Révérendissime Père Abbé Dom Antoine Forgeot célèbre aujourd'hui la Messe pontificale d'action de grâces pour les 10 ans de présence de l'Institut à Gricigliano. Dans son sermon, il retrace l'histoire de la maison dans ses différentes étapes, nous rappelant que pendant 15 ans, de 1975 à 1990, la Villa Martelli fut le Monastère Sainte-Marie de Gricigliano avant de devenir, par les délicates prévenances de la divine Providence, la maison généralice et le séminaire de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre. Il nous exhorte aussi à conserver à cette maison son ambiance de prière et de silence, propices à l'étude et à la rencontre de Dieu, sans oublier

Dans la salle de récréation, Mgr George Alencherry, MM. les abbés Lucien, Mora et Mattheus.



Vue du chœur, pendant le chant des Laudes solennelles.



du Séminaire

l'hôtesse qui nous y accueille et nous y accompagne jour après jour, la Très Sainte Vierge Marie dont nous chantons la messe aujourd'hui.

13-18 novembre

C'est la désormais traditionnelle récolte des olives. Cette année, 3,61 tonnes d'olives nous ont donné 620 litres d'huile qui feront les délices de nos palais ! Le dimanche soir suivant, nous dégustons les premières gouttes du précieux nectar toscan, juste sorti du pressoir, au cours d'un repas festif à base... d'olives, bien entendu !

8 décembre

Depuis hier soir déjà, la Villa Martelli est tout illuminée de nombreux lumignons aux fenêtres, en l'honneur de l'Immaculée Conception de Notre-Dame, notre Patronne principale. Avec beaucoup de ferveur et de piété filiale, nous renouvelons la consécration de l'Institut à Notre-Dame, lui confiant nos vies, notre formation, nos apostolats et tout notre avenir. Cette année, l'autel est orné d'une grande bannière avec le portrait du bienheureux Pape Pie IX qui a proclamé le dogme de l'Immaculée Conception : notre façon de lui montrer notre reconnaissance pour cette grande œuvre de son pontificat si fécond.

17 décembre

Dimanche de Gaudete. Un temps merveilleux agrémenté notre traditionnelle promenade à pied vers Fiesole.

Au hasard d'un virage ou d'un sous-bois, nous croisons chevreuils, faisans et autres ânes et mulets. Cette année, nous sommes accueillis pour célébrer la messe à l'église du couvent Saint François qui surplombe les deux cités de Fiesole et Florence. Le Révérend Père Martin du Barroux, venu initier l'année de spiritualité à la prière et à l'étude des psaumes, nous donne le sermon au cours duquel nous apercevrons, au fond de l'église, Son Excellence Mgr Giovanetti, Évêque de Fiesole venu nous apporter sa bénédiction. À l'issue de la messe, nous découvrons le couvent avec ses trois cloîtres aux lignes sobres et fines, sa grande sacristie toute peinte de fresques relatant l'apostolat des frères franciscains, et le musée missionnaire, consacré à la Chine et à l'Asie.

25 décembre

Nous célébrons la fête de la Nativité de Notre-Seigneur. Déjà 2000 ans ! Cette année, nous chantons, pour la première fois, les Vigiles de la Nativité suivies de la Messe de Minuit et des Laudes. Le mystère que nous célébrons est si richement illustré, orné et médité par les nombreux répons et lectures patristiques que nous n'avons même pas vu passer les cinq heures de présence au chœur. *O magnum mysterium !* Après le chant des Vêpres solennelles, la traditionnelle soirée récréative permet de révéler de nombreux talents cachés : florilège de fables de La Fontaine, saynètes humoristiques sur la vie du séminaire, sans compter l'arrivée impromptue de deux charmantes vieilles dames !!!



Élévation de l'Hostie consacrée par le Rév.me Père Dom Forgeot



La statue de Notre-Dame de Fatima, fleurie pour célébrer le 8 décembre.

Portrait du bienheureux Pape Pie IX, exposé au-dessus du maître-autel.



Le Révérendissime Père Dom Antoine Forgeot nous offre un fervorino, pendant la récréation après le déjeuner.



Procession d'entrée vers la chapelle : les ministres accompagnant le Pontife.



L'apostolat de nos jeunes prêtres

Nous vous avons promis de vous donner des nouvelles de nos cinq jeunes prêtres ordonnés en juin dernier. Depuis notre dernière lettre et l'annuaire publié dans le calendrier 2001, il y a déjà eu quelques petits changements car la mission n'attend pas !

M l'abbé Tancrede Guillard est désormais responsable de notre apostolat à Montpellier, où il remplace M. l'abbé Jayr.

M l'abbé Olivier Meneu a rejoint notre maison de Baladou, d'où il rayonnera sur le Lot et la Corrèze secondant M. l'abbé Jean-Paul Trézières. (voir carte ci-contre)

M l'abbé Andreas Hellmann nous écrit depuis Green-Bay (voir carte ci-dessous) pour nous livrer ses premières impressions : *«Je vous remercie de vos prières, car nous en avons besoin. Il y a tellement de choses à faire et je suis tout neuf, mais à la grâce de Dieu ! ... Je dois me familiariser de plus en plus avec la nouvelle langue. De toute façon je dois prêcher, écouter les confessions et parler avec les gens... Les fidèles sont contents ; nous avons beaucoup de familles, qui sont très zélées et nous soutiennent par leurs prières et leur affection... Bientôt, j'aurai à donner des leçons de catéchisme toutes les semaines. Priez le Saint-Esprit qu'il m'aide en tout cela. In Christo Rege, votre Abbé Andreas Hellmann.»*

M l'abbé Richard von Menshengen a lui aussi traversé l'Atlantique pour s'installer à Wausau (voir carte ci-dessous), dans le diocèse de La Crosse. L'important apostolat dans ce diocèse a rendu nécessaire sa présence auprès de Mgr Schmitz et de l'abbé Ruiz, arrivés trois mois plus tôt.

Quant à M. l'abbé Hudson, il se rapproche de son Angleterre natale en partageant son temps entre la Belgique (voir carte ci-dessous) et le séminaire de Gricigliano. Dans une lettre pour le bulletin belge de l'Association Una Voce, il écrit : *«Dans la belle chapelle de Notre-Dame-de-Bon Vouloir à Havré, près de Mons, ... la Très Sainte Vierge Marie est vénérée sous le vocable de Notre-Dame-de-Bon Vouloir depuis le XV^e siècle. La chapelle, construite en 1627, reste aujourd'hui un lieu de pèlerinage bien connu dans la région. Le dimanche, la Messe est chantée à 11 h, et elle est suivie d'un apéritif au presbytère. En tant que chapelain, je serai très heureux de vous recevoir et faire votre connaissance.»*



Baladou, maison de l'Institut et Cornil, église desservie par l'Institut.



Aux États-Unis, l'Institut est présent dans le Wisconsin aux diocèses de La Crosse et de Green-Bay



En Belgique, l'Institut est présent à Havré, au diocèse de Tournai

Méditation sur la Prière

Le temps du Carême nous invite à faire des efforts. Jeûne et aumône n'ont de sens et de finalité que dans la prière. C'est pourquoi nous vous proposons cette méditation sur la prière extraite de la Préface Générale de l'Année Liturgique de Dom Guéranger. Ces lignes n'ont pas perdu de leur actualité. Elles sont, pour nous, une invitation renouvelée à répondre à l'appel de Notre-Seigneur au jardin des Oliviers : «Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation» (Saint Matthieu 26).

La prière est pour l'homme le premier des biens. Elle est sa lumière, sa nourriture, sa vie même, puisqu'elle le met en rapport avec Dieu, qui est lumière, nourriture et vie. Mais, de nous-mêmes nous ne savons pas prier comme il faut ; il est nécessaire que nous nous adressions à Jésus-Christ, et que nous lui disions comme les Apôtres : Seigneur, enseignez-nous à prier. Lui seul peut délier la langue des muets, rendre diserte la bouche des enfants, et il fait ce prodige en envoyant son Esprit de grâce et de prières, qui prend plaisir à aider notre faiblesse, suppliant en nous par un gémissement inénarrable.

Or, sur cette terre, c'est dans la sainte Église que réside ce divin Esprit. Il est descendu vers elle comme un souffle impétueux, en même temps qu'il apparaissait sous l'emblème expressif de langues enflammées. Depuis lors, il fait sa demeure dans cette heureuse Épousée ; il est le principe de ses mouvements ; il lui impose ses demandes, ses vœux, ses cantiques de louange, son enthousiasme et ses soupirs. De là vient que, depuis dix-huit siècles, elle ne se tait ni le jour, ni la nuit. Tantôt, sous l'impression de cet Esprit qui anima le divin Psalmiste et les Prophètes, elle puise dans les Livres de l'ancien Peuple le thème de ses chants ; tantôt, fille et sœur des saints Apôtres, elle entonne les cantiques insérés aux Livres de la Nouvelle Alliance ; tantôt enfin, se souvenant qu'elle aussi a reçu la trompette et la harpe, elle donne passage à l'Esprit qui l'anime, et chante à son tour un cantique nouveau ; de cette triple source émane l'élément divin qu'on nomme la Liturgie.

La prière de l'Église est donc la plus agréable à l'oreille et au cœur de Dieu, et, partant, la plus puissante. Heureux donc celui qui prie avec l'Église, qui associe ses vœux particuliers à ceux de cette Épouse, chérie de l'Époux et toujours exaucée ! Et c'est pourquoi le Seigneur Jésus nous a appris à dire

notre Père, et non mon Père, donnez-nous, pardonnez-nous, délivrez-nous, et non donnez-moi, pardonnez-moi, délivrez-moi. Aussi pendant plus de mille ans, voyons-nous que l'Église, qui prie dans ses temples sept fois le jour et encore au milieu de la nuit, ne pria point seule. Les peuples lui faisaient compagnie, et se nourrissaient avec délices de la manne cachée sous les paroles et les mystères de la divine Liturgie. Initiés ainsi au Cycle divin des mystères de l'Année Chrétienne, les fidèles, attentifs à l'Esprit, savaient les secrets de la vie éternelle ; car si la prière faite en union avec l'Église est la lumière de l'intelligence, elle est aussi, pour le cœur, le foyer de la divine charité... Et quand plusieurs sont rassemblés en son nom, le même Sauveur ne nous assure-t-il pas qu'il est au milieu d'eux ? L'âme pourra donc converser à l'aise avec son Dieu qui témoigne être si près d'elle ; elle pourra psalmodier comme David, en présence des Anges, dont la prière éternelle s'unit dans le temps à la prière de l'Église.



Que l'âme, épouse du Christ, prévenue des désirs de l'oraison, ne craigne donc point de se dessécher au bord de ces eaux merveilleuses de la liturgie, qui tantôt murmurent comme le ruisseau, tantôt comme le torrent roulent en grondant, tantôt inondent comme la mer ; qu'elle approche et boive cette eau limpide et pure qui jaillit jusqu'à la vie éternelle ; car cette eau émane des fontaines mêmes du Sauveur, et l'Esprit de Dieu la féconde de sa vertu. Que l'âme, séduite par les charmes de la contemplation, ne s'effraie point non plus de l'éclat et de l'harmonie des chants de la prière liturgique. «Mon cœur est prêt, ô Dieu ! mon cœur est prêt ; je chanterai donc, je ferai retentir le psaume.

Lève-toi, ô ma gloire ! Lève-toi, ô ma harpe ! Dès le matin, je m'éveillerai ; je vous chanterai, Seigneur, devant les peuples ; je psalmodierai en présence des nations : car votre miséricorde est grande au-dessus des cieux, et votre vérité au-delà des nuages.» (Psaume 107) Ainsi, pour l'homme de contemplation, la prière liturgique est tantôt le principe, tantôt le résultat des visites du Seigneur.

Jésus-Christ même est donc le moyen, aussi bien que l'objet de la liturgie, et c'est pourquoi l'année ecclésiastique n'est autre que la manifestation de Jésus-Christ et de ses mystères dans l'Église et dans l'âme fidèle...



Vue du chœur de Gricigliano pendant le chant des Vêpres pontificales : la prière de l'Église, prière par excellence.

C'est là le Cycle divin où rayonnent à leur place toutes les œuvres de Dieu : le Septénaire de la Création ; la Pâque et la Pentecôte de l'ancien peuple ; l'ineffable Visite du Verbe incarné, son Sacrifice, sa Victoire ; la descente de son Esprit ; la divine Eucharistie ; les gloires inénarrables de la Mère de Dieu, toujours Vierge ; la splendeur des Anges ; les mérites et les triomphes des Saints...

Que nous serions heureux de faire bien comprendre toute la gloire qui revient à l'auguste Trinité, au Sauveur, à Marie, aux Esprits bienheureux et aux Saints, de cette annuelle commémoration de tant de merveilles ! Si l'Église renouvelle chaque année sa jeunesse, comme l'aigle, c'est parce que, au moyen du Cycle liturgique, elle est visitée par son Époux dans la proportion de ses besoins. Chaque année, elle le revoit enfant dans la crèche, jeûnant sur la montagne,

s'offrant sur la croix, ressuscitant du sépulcre, fondant son Église et instituant ses Sacrements, remontant à la droite de son Père, envoyant l'Esprit Saint aux hommes ; et les grâces de ces divins mystères se renouvellent tour à tour en elle...

Chaque année, l'Esprit de Dieu reprend possession de sa bien-aimée, et lui assure lumière et amour ; chaque année, elle puise un surcroît de vie dans les maternelles influences que la Vierge bénie épanche sur elle, aux jours de ses joies, de ses douleurs et de ses gloires ; enfin, les brillantes constellations que forment dans leur radieux mélange les Esprits des neuf chœurs et les Saints des divers ordres d'Apôtres, de Martyrs, de Confesseurs et de Vierges, versent sur elle chaque année de puissants secours et d'inexprimables consolations !

Rédaction & mise en page : les séminaristes de l'Institut.

Merci à notre imprimeur, Monsieur Vannuzzi
pour sa générosité qui nous permet
de vous envoyer des publications de qualité.

**Retrouvez la vie de l'Institut
et les nouvelles du Séminaire sur internet :**
icrsp.com

INSTITUT DU CHRIST ROI SOUVERAIN PRÊTRE

En Italie :
Villa Martelli
Via di Gricigliano, 52
I - 50069 SIECI (FI)
Tél. (00.39).055.830.96.22
Fax (00.39).055.836.30.67

En France :
25, avenue de Lamballe
75016 PARIS
C.C.P. 3530 92 W
Châlons-en-Champagne

E-mail : icrss@centroin.it